



Les Horae à l'usage d'Autun imprimées pour Simon Vostre (v. 1507) : examen de l'exemplaire conservé à McGill

Sarah Cameron-Pesant

Volume 39, numéro 4, automne 2016

Enquêtes sur les livres d'Heures conservés au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086508ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v39i4.28164>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cameron-Pesant, S. (2016). Les Horae à l'usage d'Autun imprimées pour Simon Vostre (v. 1507) : examen de l'exemplaire conservé à McGill. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 39(4), 215–252.
<https://doi.org/10.33137/rr.v39i4.28164>

Résumé de l'article

L'étude des livres d'Heures imprimés destinés à un usage liturgique régional est d'un grand intérêt, puisque, dans le contexte de leur standardisation progressive, l'usage régional dans les Heures imprimées se fait de plus en plus rare à la Renaissance. L'objet de cet article est un livre d'Heures imprimé conservé au Département des livres rares et collections spécialisées de l'Université McGill. D'abord considéré comme une édition de Jean Dupré parue à Paris le 12 mars 1495, Harry Bober a suggéré qu'il s'agirait plutôt d'une édition imprimée pour Simon Vostre à Paris en 1507. Notre but premier sera de confirmer l'attribution de ces Heures, malgré l'absence de la page de titre, du calendrier et de quarante et un folios. Outre cela, on se penchera sur les gravures et les bordures qui reflètent le passage d'un style médiéval à un style davantage renaissant, de même que l'influence de l'art italien et allemand.

Les *Horae* à l'usage d'Autun imprimées pour Simon Vostre (v. 1507) : examen de l'exemplaire conservé à McGill¹

SARAH CAMERON-PESANT

Université de Montréal

L'étude des livres d'Heures imprimés destinés à un usage liturgique régional est d'un grand intérêt, puisque, dans le contexte de leur standardisation progressive, l'usage régional dans les Heures imprimées se fait de plus en plus rare à la Renaissance. L'objet de cet article est un livre d'Heures imprimé conservé au Département des livres rares et collections spécialisées de l'Université McGill. D'abord considéré comme une édition de Jean Dupré parue à Paris le 12 mars 1495, Harry Bober a suggéré qu'il s'agirait plutôt d'une édition imprimée pour Simon Vostre à Paris en 1507. Notre but premier sera de confirmer l'attribution de ces Heures, malgré l'absence de la page de titre, du calendrier et de quarante et un folios. Outre cela, on se penchera sur les gravures et les bordures qui reflètent le passage d'un style médiéval à un style davantage renaissant, de même que l'influence de l'art italien et allemand.

There is great interest in the study of the printed Books of Hours intended for liturgical use; for as they were gradually becoming standardized, their regional use began to decline as the Renaissance drew nearer. The object of this article is the printed Book of Hours preserved at the University of McGill's Rare Books and Special Collections. At first regarded as an edition published by Jean Dupré in Paris on March 12, 1495, it has now been suggested by Harry Bober that it should be considered an edition printed in Paris for Simon Vostre in 1507. Our first goal will be to corroborate the dedication of these Hours, despite the absence of its title page, calendar and forty-one folios. In addition, attention will be given to the engravings and to the margins which reflect the transition from a medieval to a more Renaissance style, as well as the influence of Italian and German art.

1. La recherche et la rédaction de cet article ont été rendues possibles grâce à une subvention du CRSH (2014–2018) accordée au projet « Un Catalogue raisonné des livres d'Heures des XV^e et XVI^e siècles conservés au Québec », dirigé par Brenda Dunn-Lardeau. Nous remercions chaleureusement cette dernière de ses conseils et de ses commentaires avisés sur notre article. Nous tenons également à remercier Helena Kogen et Stefanie Hausteijn pour leur précieuse collaboration et pour leur aide dans la traduction de passages d'ouvrages en allemand. Nous remercions enfin le Département des livres rares et collections spécialisées de l'Université McGill, le Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg, ainsi que le Metropolitan Museum of Art de New York de nous avoir gracieusement accordé la permission de reproduire les six illustrations contenues dans cet article. Le prix Érasme pour la meilleure communication étudiante a été décerné à cet article lors du Congrès annuel de la Société canadienne d'études de la Renaissance en 2015.

Le livre illustré imprimé aurait vu le jour vers la fin du XV^e siècle en France en grande partie grâce au travail de Jean Dupré et d'Antoine Vérard, selon Dureau, dans l'*Histoire de l'édition française*². À leur suite, plusieurs éditeurs se sont spécialisés dans certains types de livres ; ainsi Thielman Kerver et Simon Vostre sont parvenus à obtenir « une sorte de monopole sur le livre d'heures illustré »³. Bien que les grands centres d'imprimerie parisiens aient été reconnus pour leur vocation liturgique depuis 1475 environ, l'édition des livres d'Heures a mis du temps à se développer. Cette expansion tardive est due à la grande qualité des manuscrits qui étaient réalisés à Paris pour une clientèle aisée cherchant, dans les livres d'Heures, un objet de dévotion, mais également un objet de grand luxe et de distinction sociale⁴. C'est pourquoi les premières Heures imprimées furent de véritables « manuscrits-imprimés »⁵. Ces éditions imitant le format manuscrit acquièrent une grande popularité dans les milieux fortunés des parlementaires et des gens de finance qui voulaient s'identifier aux classes aristocratiques. Cependant, les Heures imprimées se sont progressivement distinguées des manuscrits pour exploiter les possibilités offertes par le nouveau support. Elles témoignent donc du passage de la culture du manuscrit à la culture de l'imprimé en Europe aux XV^e et XVI^e siècles.

Dans ce contexte, le cas du livre d'Heures à l'usage d'Autun imprimé à Paris pour Simon Vostre vers 1507, conservé aux Livres rares et collections spécialisées de l'Université McGill (cote Cuca R 66 H 1507), est particulièrement intrigant. Cet exemplaire pose plusieurs problèmes d'interprétation, liés notamment à

2. Jeanne-Marie Dureau, « Les premiers ateliers français », in *Histoire de l'édition française*, éd. Henri-Jean Martin et Roger Chartier, 4 vols. (Paris : Promodis, 1983–1986), 1 : 169.

3. Dureau, « Les premiers ateliers français », 169. Pour la liste des éditions post-incunables des Heures de Pigouchet pour Vostre actuellement conservées au Québec, ainsi que d'autres anciennement dans des collections privées montréalaises et maintenant dispersées à l'étranger, voir l'introduction de ce numéro spécial par Brenda Dunn-Lardeau.

4. Comme le fait valoir Dominique Coq, « [d]objets de distinction sociale qu'ils continuent cependant à demeurer sous leur forme luxueuse dans les classes aisées, ces supports de la dévotion privée [les Heures imprimées] produits en nombre et à bas prix (du fait de leur caractère stéréotypé et standardisé) deviennent pour beaucoup de personnes le seul accès au livre, si ce n'est à la lecture — à la lecture familiale —, phénomène social d'autant plus important que les éléments didactiques et moralisants en langue vernaculaire (maximes de morale pratique, préceptes médico-astrologiques ou d'économie rurale) y occupent une place grandissante » dans « Les incunables : textes anciens, textes nouveaux », in *Histoire de l'édition française*, 1 : 188.

5. Coq, 1 : 189.

la reliure désordonnée de certains cahiers et à l'absence de nombreux folios, dont la page de titre et le calendrier. Cette édition a été réalisée pour le libraire Simon Vostre, spécialisé dans la production de livres d'Heures à la fois à l'usage de Rome et à celui d'usages régionaux⁶.

La présente étude décrira d'abord cet exemplaire d'*Horae*, ce qui permettra de confirmer son identité et de soulever la question de la collaboration de l'imprimeur Philippe Pigouchet à la réalisation de cette édition. Puis, nous nous tournerons vers les illustrations afin de montrer le passage d'un style plutôt médiéval à un style davantage renaissant.

1. La description et l'identification d'un livre d'Heures imprimé conservé à McGill

1.1. Éléments de bibliographie matérielle

Le livre d'Heures à l'usage d'Autun paru chez Simon Vostre vers 1507 a été imprimé sur parchemin. Il est écrit en latin, mais il contient quelques passages en français dans certaines bordures et au début de quelques prières particulières. Il s'agit d'un format in-8° mesurant 156 mm par 112 mm, mais l'état actuel des bordures, en particulier des bordures supérieures, démontre que l'exemplaire a été rogné lors de la reliure. Les trois tranches sont tachetées de rouge, tandis que la reliure, sur ais de carton recouverts de cuir, est moderne. Les plats supérieur et inférieur, qui présentent le monogramme « J. W. », ont été décorés à la feuille d'or au moyen de petits fers. Pour ce qui est des caractères, les lettres imprimées sont des gothiques bâtarde. La mise en page est justifiée et on compte 21 lignes par page. Une réglure à l'encre rouge bruni encore visible a sans doute été ajoutée après l'impression pour faciliter la réalisation des lettrines, lesquelles ont été peintes en bleu et orange et rehaussées d'or dans l'ensemble du livre. Aucune lettre d'attente n'a été imprimée dans l'espace réservé à la réalisation des lettrines, ce qui présupposait une personnalisation manuscrite de l'exemplaire après son impression. Bien qu'il s'agisse d'un format assez petit,

6. Notons que l'expression « à l'usage de » désigne l'usage liturgique du lectorat auquel un livre d'Heures était destiné. Un livre d'Heures ayant un usage régional, comme celui « à l'usage d'Autun », se caractérise notamment par la présence de saints régionaux ou locaux dans le calendrier, les litanies et les suffrages, par des variantes dans le texte des Heures de la Vierge et l'Office des Morts, ainsi que par l'ajout de prières particulières. L'« usage de Rome », quant à lui, désigne la dévotion de l'Église universelle.

l'attention portée à l'enluminure des lettrines, la grande qualité des gravures et l'impression sur parchemin démontrent le caractère luxueux de cette édition.

Le livre n'est ni paginé ni folioté, mais porte des signatures au premier folio de chaque cahier. Il contient au total 115 folios⁷, en plus de trois feuillets de garde au début et trois à la fin ; quarante et un folios seraient donc manquants si on le compare avec d'autres exemplaires (voir le tableau synoptique à l'Annexe I). Il y a deux inscriptions manuscrites dans le corps du texte, l'une indiquant « mon pere », au fol. m2r^o, et l'autre non déchiffrée, au fol. m4r^o. En ce qui concerne les marques de possession, en plus des initiales susmentionnées sur la reliure, signalons, au fol. d3v^o, un ex-libris manuscrit à l'encre brune de « Cezar Igairacensa », un nom à consonance basque, datant sans doute de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle. On trouve, de surcroît, l'étiquette « McGill Library University » sur laquelle est estampillé le numéro d'accession 306439 et l'année 1936 ; un ex-libris manuscrit au recto de la première page de garde : « Nov. 18 1921 J. R. Redpath » ; ainsi qu'une étiquette de libraire. Une discussion avec le Dr. Richard Virr, conservateur en chef des Livres rares et collections spécialisées de McGill, a permis de compléter les informations suggérées par les ex-libris : ce livre d'Heures a été acquis par l'Université McGill chez le libraire anglais R. Atkinson, à Londres, à l'automne 1921, et il a été reçu par la bibliothèque le 18 novembre de cette même année. Il a été acheté grâce au fonds J. R. Redpath, dédié à l'acquisition de livres, au coût de £9. Ainsi, le numéro d'accession et l'estampille de 1936 indiquent simplement que le livre a été catalogué en 1936 par la bibliothèque McLennan.

1.2 L'identification de l'exemplaire de McGill à l'édition des *Horae* à l'usage d'Autun imprimées pour Simon Vostre (v. 1507)

La consultation du dossier de recherche disponible aux Livres rares et collections spécialisées de l'Université McGill⁸ donne à croire que l'identification de

7. En voici la description : e-i⁸ k⁸ d⁴ c⁸ l-r⁸ â⁸ è⁸ î⁸ b⁸ g4-g5 [\$1 signés ; e\$1 non signé ; e\$3 signé ; d1, c1, m1 et â1 manquants ; b1 signature effacée] ; [nombreux folios manquants : a1-a8 e4-e5 f3 f6 g2 g6 g8 h3 d1-d2 d4-d8 c1-c2 l8 m1 m7 o7-o8 r4-r5 â1 â3-â6 ê3 î3 î5-i8 b4-b5] ; [nombreux folios mal reliés : une partie du cahier d [d3] et du cahier c [c3-c8] sont intercalés entre les cahiers k et l ; une grande partie du cahier b [b1-b3, b6-b8] et deux folios du cahier g [g4-g5] sont reliés à la fin de l'ouvrage] = [115 folios].

8. Harry Bober, « A Book of Hours for the Use of Autun Printed for Simon Vostre (Ca. 1507) (A Correction to the Stillwell Census) », *Papers of the Bibliographical Society of America* 41 (1947) : 341-342.

ces Heures à l'usage d'Autun à une édition de Vostre n'a pas toujours fait l'unanimité. On pensait initialement qu'il s'agissait d'un ouvrage imprimé par Jean Dupré à Paris le 12 mars 1495, de format in-12^o. La mention « *Missal Vellum*, 1495 », au dos de la reliure, a peut-être induit les bibliographes à penser qu'il s'agissait d'un incunable imprimé par Jean Dupré, mais le terme « missel » donne à croire que la reliure pourrait avoir été destinée à un autre livre et aurait été réemployée. Selon les recherches effectuées par Harry Bober en 1947, nous serions plutôt en présence d'une édition de Vostre¹⁰ et non de Dupré. Outre cela, Bober fait remarquer, à juste titre, l'incipit des Règles de l'Avent¹¹ qui signale l'usage d'Autun : « Incipit officium sacratissime virginis marie secundum usum ecclesie Eduensis »¹² (Notre traduction : Ici débute l'office de la très sainte vierge Marie selon l'usage de l'Église d'Autun). Toujours selon Bober, l'édition de McGill est similaire à celle d'un livre d'Heures conservé à la Bibliothèque nationale de France (sous la cote Vélins 1594), décrit dans le catalogue de Lacombe¹³, mais elle présente quelques variations. Bober note qu'il pourrait s'agir d'une édition ultérieure, ou encore, à notre avis, d'un tirage légèrement différent de cette même édition.

Grâce aux travaux de Drigsdahl¹⁴, nous avons d'ailleurs pu confirmer la dévotion régionale dans les litanies (où treize saints et une sainte de la région d'Autun ont été identifiés, soit saint Léger, saint Andoche, saint Thyrese, saint Félix, saint Symphorien, saint Procule, saint Amator, saint Rhétice, saint Simplicie, saint Cassien, saint Eufrone, saint Syagrius, saint Pragmatius et sainte Regina), les suffrages (où sont mentionnés saint Léger et saint Symphorien, honorés à Autun) et les Heures de la Vierge. Néanmoins, aucune indication

9. Bober, « A Book of Hours for the Use of Autun Printed for Simon Vostre (Ca. 1507) ».

10. Bober, « A Book of Hours for the Use of Autun Printed for Simon Vostre (Ca. 1507) ».

11. Nous remercions Dr. Heribert Tenschert de nous avoir permis d'identifier ce texte, qui occupe les fol. i4v^o-k8v^o et les fol. l1r^o-m4r^o.

12. *Horae* à l'usage d'Autun (Paris : pour Simon Vostre, v. 1507) [Montréal, Université McGill, Bibliothèque des livres rares et collections spécialisées, cote Cuca R 66 H 1507, in-8^o, sur parchemin, fol. i4v^o].

13. Paul Lacombe, *Livres d'heures imprimés au XV^e et au XVI^e siècle conservés dans les bibliothèques publiques de Paris* (Paris : Imprimerie nationale, 1907), 96-97, n^o 160.

14. Erik Drigsdahl, « Tutorial — Hours of the Virgin, Hore Beate Marie Virginis — Index to a Selection of Uses », *Center for Håndskriftstudier i Danmark / Institute for Studies of Illuminated Manuscripts in Denmark*, consulté le 5 mai 2015, <http://www.chd.dk/use/index.html>, site discontinué.

dans l'exemplaire lui-même n'atteste qu'il s'agit d'une édition de Vostre. Selon Pettegree, Walsby et Wilkinson, il n'aurait existé que deux éditions de livres d'Heures à l'usage d'Autun avant 1601 : une édition de Vostre, parue vers 1507, de format in-8°, de même qu'une édition de Nicolas Higman pour Vostre, imprimée vers 1512, de format in-4^o¹⁵, de telle sorte que le format nous permet d'éliminer l'édition de 1512¹⁶. Lacombe signale une troisième édition d'Heures à l'usage d'Autun aux XV^e et XVI^e siècles conservée à la Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris¹⁷. Il pourrait vraisemblablement s'agir du cinquième exemplaire de notre édition des Heures à l'usage d'Autun recensé par Pettegree, Walsby et Wilkinson ; nous reviendrons sur cette question dans un instant. De surcroît, le *Universal Short Title Catalogue* (USTC) signale deux autres éditions à l'usage d'Autun aux XV^e et XVI^e siècles¹⁸, mais l'almanach de 1488 à 1508 de la première¹⁹ et la mention de l'imprimeur Guillaume Le Rouge²⁰ dans la seconde nous permettent de les exclure. Nous pouvons donc

15. Andrew Pettegree, Malcolm Walsby et Alexander Wilkinson, *French Vernacular Books : Books Published in the French Language before 1601 / Livres vernaculaires français : livres imprimés en français avant 1601*, 2 vols. (Leyde, Boston : Brill, 2007), 2 : 135, n° 28969 et n° 28970.

16. Outre les catalogues de Pettegree, Walsby et Wilkinson et de Lacombe, mentionnés précédemment, l'édition à l'usage d'Autun imprimée par Pigouchet pour Vostre vers 1507 est recensée chez les bibliographes suivants : Anatole Alès, *Bibliothèque liturgique. Description des livres de liturgie imprimés aux XV^e et XVI^e siècles faisant partie de la bibliothèque de S. A. R. Mgr Charles-Louis de Bourbon (Comte de Villafranca)* (Paris : A. Hennuyer, 1878), 40–43, n° 24 ; Hanns Bohatta, *Bibliographie der livres d'Heures (Horae B.M.V.) officia, hortuli animae, coronae B.M.V., rosaria und cursus B.M.V. des XV. und XVI. Jahrhunderts* (Wien : Gilhofer & Ranschuburg, 1924), 2, n° 24 ; Jacques Charles Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livre*, 6 vols. (Paris : Librairie de Firmin Didot Frères, Fils et Cie, 1864), 5 : col. 1588–1589, n° 70, <http://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.hwajtp;view=1up;seq=9> ; Brigitte Moreau, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, 2 vols. (Paris : Service des travaux historiques de la ville de Paris, 1972), 1 : 235, n° 88 ; Jean Baptiste Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du Roi*, 6 vols. (New York : B. Franklin, 1967), 1 : 136–137, n° 184.

17. Lacombe, 63–64, n° 99.

18. University of St Andrews, 2016, « Horae ad usum Aeduensem, Paris, Jean du Pré, 1488 », *Universal Short Title Catalogue*, n° 200973, <http://ustc.ac.uk/index.php/record/200973> ; University of St Andrews, 2016, « Horae ad usum Aeduensem, Troyes, [Guillaume Le Rouge], 1493 », *Universal Short Title Catalogue*, n° 201189, <http://ustc.ac.uk/index.php/record/201189>.

19. Staatsbibliothek Zu Berlin, 22 décembre 2008, *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, n° 13066, <http://gesamtkatalogderwiegendrucke.de/docs/GW13066.htm>.

20. Staatsbibliothek Zu Berlin, 14 décembre 2011, *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, n° 13327, <http://gesamtkatalogderwiegendrucke.de/docs/GW13327.htm>.

conclure avec une assez grande certitude que les Heures conservées à McGill correspondent bien à l'édition de Vostre de 1507.

Quatre exemplaires de cette dernière édition ont été recensés par Pettegree, Walsby et Wilkinson, celui de la Bibliothèque des livres rares et collections spécialisées de McGill n'ayant pas été recensé. Les autres exemplaires se trouvent à la Bibliothèque nationale de France à Paris, à la Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris²¹, au Musée Thomas Dobrée de Nantes et à la Bibliothèque nationale Braidense de Milan²². Les exemplaires de la Bibliothèque nationale de France, du Musée Dobrée et de la Bibliothèque nationale de Milan possèdent tous 156 folios en 20 cahiers. Les cahiers sont signés a-r ; ā, ē, ī ; ce sont tous des quaternions, hormis le cahier d qui est un binion. Quoique la description du catalogue du Musée Dobrée indique : « grav. et bordures sur bois à chaque feuillet I^o et V^o », nous avons pu confirmer qu'il s'agit d'une erreur issue du catalogue de 1903, car tous les premiers et cinquièmes folios de cet exemplaire ne présentent pas de gravure²³. Qu'à cela ne tienne, l'exemplaire du Musée Dobrée de Nantes contient quinze grandes gravures situées sur des folios qui sont manquants dans l'exemplaire de McGill et en ont vraisemblablement été excisées. Ce sont la marque d'imprimeur de Vostre (fol. a1r^o de l'exemplaire de Nantes), l'Homme anatomique (fol. a2r^o), le Martyre de saint Jean (fol. a3v^o), la Trahison de Judas (fol. b4v^o), l'Arbre de Jessé (fol. d4v^o), la Sibylle de Tibur et l'empereur Auguste (fol. f3v^o), la Nativité (fol. g2v^o), l'Adoration des bergers (fol. g6r^o), l'Adoration des Mages (fol. g8v^o), la Présentation au Temple (fol. h3r^o), la Fontaine de Vie (fol. m7r^o), le Jugement

21. Il pourrait s'agir de l'ouvrage conservé sous la cote Chenavard 74 bis (anciennement sous la cote 8214 bis), décrit par Lacombe comme étant incomplet, mais comme étant peut-être des Heures de Vostre (Paul Lacombe, *Livres d'heures imprimés au XV^e et au XVI^e siècle conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*, 63–64, n° 99). En l'absence de la page de titre et d'une description détaillée, cette information n'a pas pu être confirmée par le conservateur par intérim actuel, Monsieur Emmanuel Schwartz, que nous remercions chaleureusement pour son aide. Toutefois, une note manuscrite à l'intérieur du premier plat suggère qu'il s'agit effectivement de l'édition des Heures à l'usage d'Autun imprimées vers 1507 et que les n° 99 et n° 160 décrits par Lacombe sont deux exemplaires de cette même édition. Un examen du Chenavard 74 bis serait essentiel pour vérifier ces informations.

22. Pettegree, Walsby et Wilkinson, 135, n° 28969.

23. Nous remercions Madame Claire De Lalande, conservateur du patrimoine et chargée des collections modernes et contemporaines, des manuscrits et imprimés rares du Département de Loire-Atlantique, d'avoir bien voulu effectuer la vérification et de nous avoir aimablement fait parvenir un document décrivant les gravures de l'exemplaire du Musée Dobrée.

dernier (fol. o7v^o), Job (fol. o8r^o), la Sainte Trinité (fol. ā1r^o) et la Mise au tombeau (fol. ī7r^o).

1.3 La question de la collaboration de Philippe Pigouchet à l'édition des *Horae* à l'usage d'Autun imprimées pour Simon Vostre (v. 1507)

La réalisation de l'édition des Heures à l'usage d'Autun (v. 1507), imprimée pour le libraire Simon Vostre, soulève la question primordiale de la participation d'un imprimeur. Bien que l'on reconnaisse le matériel typographique de l'imprimeur Philippe Pigouchet, hormis Brigitte Moreau, les bibliographes ne semblent pas avoir voulu se prononcer sur le sujet. Nous synthétiserons ce qu'en disent ces derniers, après une brève présentation de Vostre et de Pigouchet, malgré qu'aucune indication dans le livre lui-même ne signale la collaboration de Pigouchet.

Selon le *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires, fondateurs de caractères et correcteurs d'imprimerie*, Simon Vostre aurait occupé les fonctions de libraire et relieur-juré de l'Université de Paris entre 1486 et 1521, avant son décès le 4 juin 1521²⁴. Néanmoins, si l'on se fie à une remarque de Pellechet sur Vostre dans ses *Notes sur les livres liturgiques des diocèses d'Autun, Chalon et Mâcon*, il semble que celui-ci ait plutôt exercé comme libraire jusqu'en 1520 et qu'il mourut en 1528²⁵. Bien qu'il possédât du matériel d'imprimerie, il collaborait avec différents imprimeurs pour la production de ses livres d'Heures illustrés de magnifiques gravures et bordures historiées.

En ce qui concerne Philippe Pigouchet, selon Renouard, il fut d'abord ouvrier dans l'imprimerie d'Antoine Caillot et de Louis Martineau en 1483, avant de devenir libraire-juré et imprimeur de 1488 à 1515²⁶. Décédé avant le 12 mars 1518, il aurait, au cours de sa carrière, imprimé une multitude de livres d'Heures, en particulier pour Vostre.

Même si l'on sait que la collaboration entre Pigouchet et Vostre s'est échelonnée sur plusieurs années et que le nombre d'éditions d'Heures qu'ils

24. Philippe Renouard, *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires, fondateurs de caractères et correcteurs d'imprimerie, depuis l'introduction de l'imprimerie à Paris (1470) jusqu'à la fin du XVI^e siècle* (Paris : M. J. Minard, 1965), 346–347.

25. Marie Pellechet, *Notes sur les livres liturgiques des diocèses d'Autun, Chalon et Mâcon, avec un choix de leçons, d'hymnes et de proses composées en l'honneur de quelques saints spécialement honorés dans ces diocèses* (Paris, Autun : H. Champion, Dejustsieu Père & Fils, 1883), 69, n° 87.

26. Renouard, 431–432.

ont publiées ensemble est impressionnant, aucune étude de fond n'a encore examiné leur travail collaboratif. Selon Brunet et Renouvier, la première édition d'Heures imprimées pour Vostre par Pigouchet est datée de 1488²⁷. Dans sa thèse déposée en 1974, Karen Reid indique qu'ils auraient sans doute cessé de collaborer à partir de 1502²⁸, sans en expliquer les raisons. À McGill se trouve pourtant une édition de 1504 à l'usage de Rome portant la marque d'imprimeur de Pigouchet, imprimé pour Vostre²⁹. En outre, Pellechet affirme que Simon Vostre n'exerça comme imprimeur que momentanément, au cours de l'année 1507³⁰. Il règne donc une certaine confusion autour de l'importance du rôle d'imprimeur de Vostre et de la durée de sa période active.

En ce qui concerne spécifiquement les Heures à l'usage d'Autun parues vers 1507, Pellechet³¹, Pettegree, Walsby et Wilkinson³², de même que Brun³³ indiquent seulement Simon Vostre comme éditeur. Lacombe³⁴, Brunet³⁵, Van Praet³⁶ et Alès³⁷ précisent qu'il s'agit d'une édition « pour » Vostre, sans préciser quel imprimeur est sous-entendu dans cette formulation. Moreau, pour sa part, indique Philippe Pigouchet entre parenthèses (les parenthèses jouant ici le rôle de

27. Donna Karen Reid, *The Hours of the Usage of Langres, c. 1502, Printed by Philippe Pigouchet for Simon Vostre* (thèse de doctorat de l'Université de Californie, Santa Cruz, 1974), 10–11.

28. Reid, 11.

29. *Horae* à l'usage de Rome (Paris : Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, 1504) [Montréal, Université McGill, Bibliothèque des livres rares et collections spécialisées, cote Cuca R 66 h 1504, in-8°, calendrier imprimé sur parchemin, 82 fol.].

30. Pellechet, 69, n° 87.

31. « Ces presentes heures a lusaige de Outun au long sans requerir ont este faictes pour Simon vostre Libraire demourant a Paris en la rue neuue » in Pellechet, 69, n° 87.

32. « Heures a l'usage de Autun. Paris, Simon Vostre » in Pettegree, Walsby et Wilkinson, 135, n° 28969.

33. « Heures d'Autun. Paris, Simon Vostre » in Robert Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance. Étude suivie du catalogue des principaux livres à figures du XVI^e siècle* (Paris : Éditions A. et J. Picard, 1969), 223.

34. « Ces presentes Heures, à l'usaige de Outun, au || long, sans requerir, ont este faictes pour Simon Vo || stre, libraire, demourant à Paris, en la rue Neuve », in Lacombe, 96–97, n° 160.

35. « Heures a lusaige de Outun (Autun)... faictes pour Simon Vostre... a Paris », Brunet, 5 : col. 1588–1589, n° 70.

36. « Heures à l'usage d'Autun. Paris, pour Simon Vostre » in Joseph Basile Bernard Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du Roi*, 1 : 136–137, n° 184.

37. « Ces presentes Heures a lusaige de Outun au | long sans requerir ont este faictes pour Simon vo | stre Libraire demourant a Paris en la rue neuue », in Alès, 40–43, n° 24.

crochets carrés), suivi de Simon Vostre³⁸. Par ailleurs, ce livre d'Heures à l'usage d'Autun ressemble étonnamment aux Heures à l'usage de Chartres publiées en 1507³⁹, qui sont considérées comme ayant été imprimées par Pigouchet pour Vostre, malgré la page de titre qui ne contient aucune mention de Pigouchet et porte la marque de Vostre. Par conséquent, il est raisonnable d'envisager que certaines éditions qui ne possèdent aucune mention de Pigouchet soient tout de même issues d'une collaboration entre les deux.

En somme, puisque la page de titre des exemplaires de la Bibliothèque nationale de France, de Milan et de Nantes indiquent que l'édition est « pour Vostre » et que l'on reconnaît le matériel typographique de Pigouchet, nous pensons pouvoir avancer avec suffisamment de certitude que Pigouchet a dû collaborer à la réalisation de cette édition. Plus encore, l'avis éclairé de Moreau sur le rôle de Philippe Pigouchet, laisse entendre qu'elle admet l'implication de cet imprimeur, même s'il n'est pas mentionné en page de titre.

Maintenant que l'attribution des Heures à l'usage d'Autun conservées McGill a été examinée et que la question d'une participation de Pigouchet a été soulevée, penchons-nous sur les illustrations.

2. Illustrations

2.1 Les illustrateurs des gravures de pleine page et des petites gravures

Deux artistes différents ont réalisé les dessins à l'origine des gravures dans les Heures à l'usage d'Autun imprimées pour Simon Vostre (v. 1507). Il a été établi que les sept gravures de pleine page proviennent de l'atelier de Jean Pichore, à l'exception de *La Mort d'Urie*, réalisée par le Maître des *Très Petites Heures* d'Anne de Bretagne⁴⁰. Pichore fait partie de ces artistes polyvalents qui

38. « Ces presentes Heures a lusaige de Outun. — (Philippe Pigouchet) Simon Vostre » in Moreau, *Inventaire chronologique*, 1 : 235, n° 88.

39. Galerie Les Enluminures, *Books of Hours : Les Enluminures*, consulté le 15 décembre 2013, www.medievalbooksofhours.com.

40. Heribert Tenschert et Ina Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibernmühle, 1490–1550*, 3 vols. (Ramsen, Rothalmünster : Antiquariat Bibernmühle AG., Antiquariat Heribert Tenschert, 2003) 1 : 125 ; 341–342.

pratiquèrent l'enluminure et la gravure. Actif à Paris entre 1502 et 1520⁴¹, il a en outre été associé à un groupe d'enlumineurs, surnommé l'« école de Rouen »⁴², qui aurait travaillé pour le compte du cardinal Georges d'Amboise, archevêque de Rouen, grand mécène de son temps⁴³. Il a également travaillé pour la cour à partir d'environ 1499 et a enluminé, sans doute peu de temps après l'année 1506, des *Petites Heures* de la reine Anne de Bretagne (BnF, n.a.l. 3027)⁴⁴. En plus de ses activités de peintre, d'enlumineur et de graveur, Pichore a publié deux livres d'Heures à Paris avec Rémy de Laistre en 1504. Exerçant ainsi une grande influence sur ses contemporains, son style « parisien tout autant que «rouennais» »⁴⁵ aurait été abondamment imité et aurait été tenu en grande estime par de nombreux personnages importants de l'époque⁴⁶. En outre, son esthétique typiquement renaissante⁴⁷, loin d'être homogène, est marquée par l'influence de plusieurs modèles, tels que Dürer et Schongauer, ce qui rend les gravures issues de son atelier difficiles à identifier⁴⁸. Cette esthétique est caractérisée notamment par la présence de motifs architecturaux, de colonnes, de structures de marbre, de miroirs et de groupes de personnes très serrés autour d'un personnage ou d'un groupe central⁴⁹.

Les dessins des petites gravures de saints qui se trouvent dans les suffrages des Heures à l'usage d'Autun imprimées pour Vostre, ainsi que la plupart de ceux des bordures ont été fournis par le Maître des *Très Petites Heures* d'Anne de Bretagne (à l'exception du Triomphe de César, fol. ā2-ā7, des Miracles de

41. Caroline Zöhl, *Jean Pichore : Buchmaler, Graphiker und Verleger in Paris um 1500* (Turnhout : Brepols, 2004), 156.

42. François Avril et Nicole Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440-1520* (Paris : Flammarion, Bibliothèque nationale de France, 1995 [1993]), 282.

43. Sur le mécénat du cardinal Georges d'Amboise, voir Mary Beth Winn, *Anthoine Vêrard, Parisian Publisher, 1485-1512 : Prologues, Poems and Presentations* (Genève : Droz, 1997), 199.

44. Sophie Cassagnes-Brouquet, *Un manuscrit d'Anne de Bretagne. Les Vies des femmes célèbres d'Antoine Dufour* (Rennes : Éditions Ouest-France, 2007), 36.

45. Avril et Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440-1520*, 282.

46. Zöhl, 156.

47. Heribert Tenschert, *Horae B.M.V. : 365 gedruckte Stundenbücher aus der Sammlung Bibermühle, 1487-1586*, 6 vols. (Ramsen, Roththalmünster : Antiquariat Bibermühle AG., Antiquariat Heribert Tenschert, 2014), 4 : 1377.

48. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibermühle*, 1 : 337.

49. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibermühle*, 1 : 340.

la Vierge, fol. i2r^o-i4v^o, et de quelques bordures ornementales qui sont de Pichore⁵⁰). Reynaud identifie cet artiste à Jean d'Ypres, fils de Nicolas d'Ypres, ce dernier étant aussi connu sous le nom de Colin d'Amiens ou du Maître de Coëtiivy⁵¹. Selon cette hypothèse, Jean d'Ypres aurait également été le petit-fils d'André d'Ypres, surnommé le Maître de Dreux Budé. Nettekoven rejette cependant cette hypothèse et considère comme anonyme cette triade d'artistes actifs à Paris à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle⁵². Également connu sous le nom de Maître de la Chasse à la licorne ou de Maître de la Rose de la Sainte-Chapelle⁵³, cet artiste doit son surnom de Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne aux fameuses enluminures qu'il a exécutées pour le livre d'Heures manuscrit du même nom (BnF, n.a.l. 3120) vers 1498. Peintre à la carrière aussi prolifique qu'originale, il a également pratiqué la gravure et a exécuté de nombreux modèles pour des vitraux d'églises parisiennes et des tapisseries. Dans ses bordures sur métal réalisées pour les livres d'Heures de Vostre à partir de 1495, le Maître des *Très Petites Heures* d'Anne de Bretagne a adopté des techniques influencées par l'art de la gravure italienne, contrairement aux artistes parisiens tels que Pichore qui combinaient plusieurs influences⁵⁴. Tenschert et Nettekoven précisent qu'il a innové en appliquant l'esthétique des gravures sur bois italiennes à l'esthétique des gravures sur métal parisiennes, surtout en ce qui concerne le traitement des fonds criblés, une particularité qui a été amplement reprise par les artistes à sa suite en France, mais aussi dans les pays voisins⁵⁵. Son style innovant, alliant le style caractéristique du gothique tardif et de la tradition franco-flamande aux techniques d'exécution italiennes, a marqué un tournant stylistique⁵⁶ et a dominé la production des

50. Zöhl, 153, 171.

51. François Avril, Nicole Reynaud et Dominique Cordellier, éd., *Les enluminures du Louvre : Moyen Âge et Renaissance* (Paris : Hazan, Louvre Éditions, 2011), 165.

52. Avril, Reynaud et Cordellier, *Les enluminures du Louvre : Moyen Âge et Renaissance*, 165. Les problèmes d'identification de Pichore sont repris dans Zöhl, 278 et 343.

53. Avril et Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520*, 266.

54. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibermühle*, 1 : 336.

55. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibermühle*, 1 : 336 ; Ina Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose der Sainte Chapelle und die Pariser Buchkunst um 1500* (Turnhout : Brepols, 2004), 105.

56. Tenschert, *Horae B.M.V. : 365 gedruckte Stundenbücher*, 4 : 1420 ; Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose*, 104–105.

livres d'Heures jusqu'à la première décennie du XVI^e siècle⁵⁷. Sa manière était, en outre, plutôt homogène et facilement reconnaissable, à la différence de celle de Pichore⁵⁸ ; on la reconnaît par ses tracés élégants et ses hachures délicates⁵⁹.

Tenschert et Nettekoven distinguent, en somme, trois périodes dans la production de Simon Vostre⁶⁰. De 1502 à 1504, les Heures de Vostre n'auraient arboré que les gravures et bordures du Maître des *Très Petites Heures* d'Anne de Bretagne. À partir d'octobre 1504, cependant, Vostre aurait inclus sept petites gravures et trois gravures de pleine page de Pichore. Enfin, en 1505 et en 1506, Vostre aurait commandé à Pichore de nouvelles grandes gravures spécifiquement conçues pour lui. Dans ses éditions ultérieures, il aurait continué à utiliser le matériel anciennement réalisé par le Maître, mais n'aurait plus fait affaire qu'avec Pichore.

2.2 Les bordures de la *Danse des Morts*

Outre les grandes et petites gravures, il y a une quinzaine de types de bordures différents dans l'exemplaire des Heures à l'usage d'Autun conservées à McGill. La plupart, en particulier celles qui représentent des scènes de chasse, de cueillette ou de la vie quotidienne, des créatures fantastiques ou grotesques, des feuilles d'acanthé ou d'autres motifs décoratifs, semblent dater du XV^e siècle et présentent une esthétique gothique, typique de la production du Maître des *Très Petites Heures* d'Anne de Bretagne. Les bordures étaient d'ailleurs l'objet d'un véritable engouement dans les livres d'Heures imprimées dès la fin du XV^e siècle, et les bordures réalisées à Paris entre 1496 et 1506 étaient dominées par l'esthétique du Maître⁶¹. L'atelier de ce dernier a produit dix-huit séquences narratives entre 1495 et 1504, partiellement inspirées de l'œuvre gravé de Dürer (notamment, sa série sur l'Apocalypse) et des bordures des éditions de Kerver. Certaines de ses célèbres bordures de l'*Apocalypse* ont survécu jusqu'aux années 1540⁶².

57. Tenschert, *Horae B.M.V. : 365 gedruckte Stundenbücher*, 4 : 1416.

58. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibernühle*, 1 : 340 ; Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose*, 104.

59. Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose*, 104.

60. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibernühle*, 1 : 339–340 ; Tenschert, *Horae B.M.V. : 365 gedruckte Stundenbücher*, 4 : 1385, 1420.

61. Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose*, 96.

62. Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose*, 96, 101, 105.



Fig. 1. *Horae* à l'usage d'Autun (Paris : pour Simon Vostre, v. 1507) [Montréal, Université McGill, Livres rares et collections spécialisées, cote Cuca R 66 H 1507, bordures de la *Danse des Morts*, fol. p6v^o].

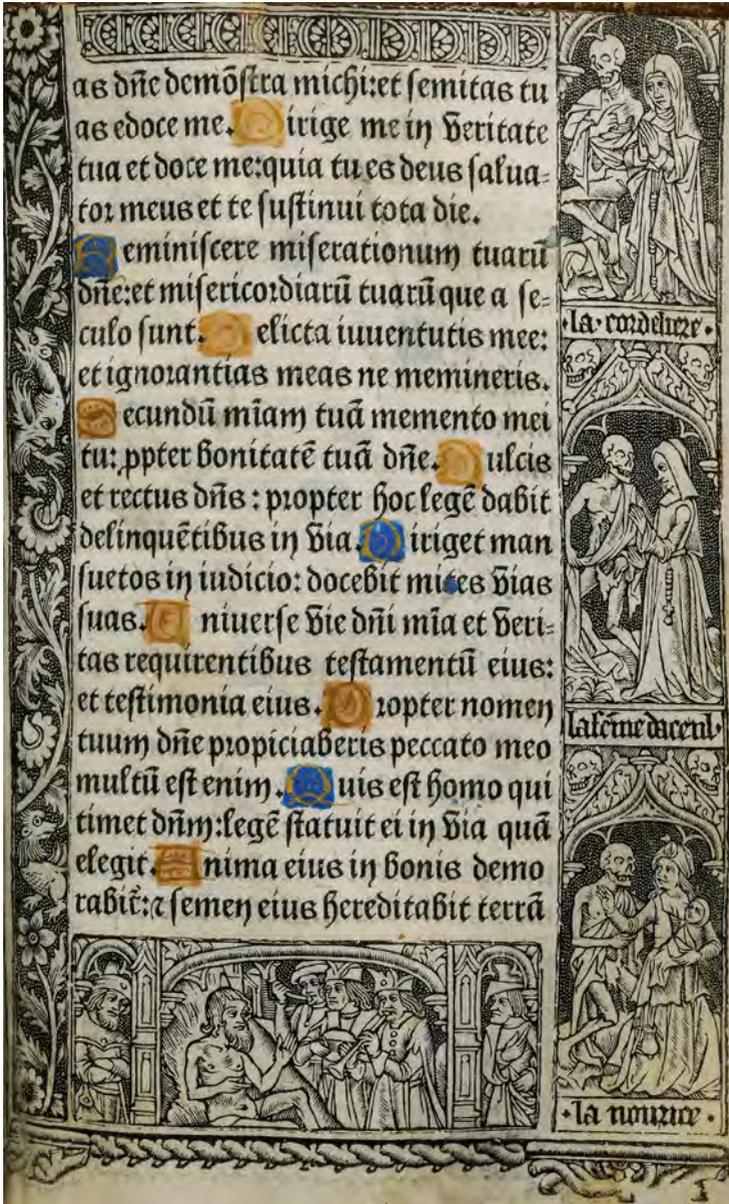


Fig. 2. *Horae* à l'usage d'Autun (Paris : pour Simon Vostre, v. 1507) [Montréal, Université McGill, Livres rares et collections spécialisées, cote Cuca R 66 H 1507, bordures de la *Danse des Morts*, fol. p7r°].

Les bordures qui ont le plus retenu notre attention dans l'exemplaire de McGill, en raison de la finesse de leur exécution, de la thématique abordée et de leur omniprésence dans la production de Pigouchet pour Vostre, sont celles de la *Danse des Morts*.

La danse macabre est un thème franco-germanique qui s'est développé à partir du XIV^e siècle. Ce thème a une double portée : s'il exprime d'une part « la mort individuelle, sur mesure, non point abandon résigné mais surprise, [...] et somme toute injustice », d'autre part, il fait « de la mort niveleuse et égalisatrice la revanche des inégalités de la vie, la révélatrice impitoyable des faux-semblants et des vanités »⁶³. Dans l'iconographie, la danse macabre est généralement représentée comme une ronde entre un mort et un vivant qui défilent en respectant l'ordre de la hiérarchie sociale, l'objectif étant de rappeler que tous les hommes sont égaux devant la mort, une idée largement répandue depuis le Moyen Âge⁶⁴. C'est essentiellement à partir de 1424, avec la réalisation de la célèbre fresque de la *Danse macabre* du charnier des Saints-Innocents à Paris, que se sont répandues les danses des morts partout en Europe⁶⁵.

Les bordures de la *Danse des morts*, maintes fois reprises dans la production de Pigouchet pour Vostre, ont été utilisées pour la première fois dans l'édition du 20 août 1496⁶⁶ et étaient généralement accompagnées des bordures du *Cycle de Job* en bas de page⁶⁷. Le nombre maximal de personnages différents (soit 30 hommes et 36 femmes, qui forment tous un couple avec l'allégorie de la Mort) est atteint en 1502 seulement dans des Heures à l'usage de Rome de format in-8^o⁶⁸. La série des 66 couples différents dans l'édition des Heures à l'usage

63. Michel Vovelle, *La mort et l'Occident de 1300 à nos jours* (Paris : Gallimard, 2000 [1983]), 118.

64. Philippe Ariès, *L'homme devant la mort* (Paris : Éditions du Seuil, 1977), 50.

65. Yves Jocteur Montrosier et Marie-Françoise Bois-Delatte, éd., *Mille ans d'écrits : Trésors de la Bibliothèque municipale de Grenoble* (Grenoble : Glénat, 2000), 70.

66. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibermuehle*, 1 : 126.

67. Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose*, 123, 269–270. On peut observer les bordures de la *Danse des Morts* accompagnées de celles du *Cycle de Job*, notamment dans les éditions de 1496 et de 1497 numérisées par la Staatsbibliothek de Berlin. Ce sont les *Horae* à l'usage d'Angers (Paris : Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, 1496) [Berlin, Staatsbibliothek, cote Inc 4750.5, in-8^o, 84 fol.], ainsi que les *Horae* à l'usage de Rome (Paris : Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, 1497) [Berlin, Staatsbibliothek, cote Inc 4750.9, in-8^o, 90 fol.].

68. Cette affirmation a pu être confirmée en consultant la version numérisée de l'exemplaire de Lisbonne disponible dans le catalogue de la Bibliothèque nationale du Portugal. — *Horae* à l'usage de Rome

d'Autun de 1507 se répète, de sorte que l'on compte au total 117 personnages, dont 57 hommes et 60 femmes. L'ensemble des bordures de la *Danse des morts*, qui accompagne l'Office des morts, s'étend des folios p1r^o à r6r^o, soit sur 22 feuillets (les folios r4 et r5 sont manquants, mais il est vraisemblable qu'ils aient aussi arboré ces mêmes bordures). Si l'on compare avec d'autres Heures imprimées par Pigouchet pour Vostre, on remarque que l'Office des morts est d'une importance relative dans l'édition à l'usage d'Autun de 1507. En effet, tandis que l'Office des morts de l'exemplaire des Heures à l'usage de Chartres imprimées en 1507⁶⁹ se déploie sur 24 folios, celui de l'édition des Heures à l'usage de Rome de 1504 conservée à McGill⁷⁰ s'étend sur 14 folios et celui des Heures à l'usage de Rome imprimées en 1502 conservées à la Bibliothèque nationale du Portugal à Lisbonne sur 15 folios.

Puisque ces bordures apparaissent dans l'Office des morts, celles-ci soutiennent sans contredit les sujets abordés dans le texte et ont pour fonction de susciter chez le lecteur une réflexion sur la mort. C'est pourtant loin d'être toujours le cas dans la production de Pigouchet pour Vostre où de nombreuses bordures d'esthétique gothique ne présentent aucun lien avec le texte qu'elles accompagnent, tandis que d'autres ne possèdent qu'un lien indirect avec ce dernier, comme les bordures des quinze signes de la fin du monde, dans les sept psaumes pénitentiels, qui renforcent le thème de la pénitence.

2.3 La gravure du *Massacre des Innocents*

Dans un court essai sur les *Gravures sur bois dans les livres de Simon Vostre*, Renouvier constate, à partir de 1507 — année de publication des Heures à l'usage d'Autun —, un changement notable dans le traitement des grands sujets, de même que dans les bordures :

Dans l'ornementation d'abord, ce sont des encadrements à colonnes, des vases chargés de rinceaux, des candélabres à fleurons, animés d'amours,

(Paris : Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, v. 1502) [Lisbonne, Bibliothèque nationale du Portugal, cote RES. 329 V., in-8°, sur parchemin, 98 fol.].

69. Galerie Les Enluminures, *Books of Hours : Les Enluminures*.

70. *Horae* à l'usage de Rome (Paris : Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, 1504) [Montréal, Université McGill, Livres rares et collections spécialisées, cote Cuca R 66 h 1504, in-8°, calendrier imprimé sur parchemin, 82 fol.].

de nymphes & de tritons, empruntés aux dessinateurs de Venise & de Rome. Ce n'est pas seulement par leurs motifs païens que les ornements viennent faire contraste avec les gothiques à côté desquels ils se placent, c'est aussi par leur exécution, qui est hardie, large & colorée⁷¹.

Le livre d'Heures à l'usage d'Autun imprimé par Philippe Pigouchet pour Simon Vostre (v. 1507) contient sept grandes gravures qui occupent toutes une page entière et qui sont entourées d'un cadre architectural partiellement rogné⁷². Il s'agit de *L'Annonciation* (fol. e1r^o), du *Massacre des Innocents* (fol. h5v^o), de *La Mort de la Vierge* (fol. i1v^o), du *Christ portant la croix* (fol. m4v^o), de *La Mort d'Urie* (fol. n1v^o), de *David envoyant Urie au combat* (fol. n2r^o)⁷³ et de *L'Annonce aux bergers* (fol. g5v^o).

La gravure de Pichore illustrant la scène du *Massacre des Innocents* est celle qui a le plus retenu notre attention.

Elle accompagne, dans l'édition de Vostre à l'usage d'Autun, l'heure des vêpres dans les Heures de la Vierge. La gravure de Pichore inspirée par le Massacre des Innocents, épisode tiré de l'Évangile selon saint Matthieu (Matthieu 2,16), a été utilisée pour la première fois en 1504 dans les Heures de format in-8° de Rémy de Laistre, puis Vostre l'aurait acquise et l'aurait employée dans ses Heures à partir de 1505⁷⁴. Cette gravure est d'une facture à l'esthétique très chargée. On pourrait presque parler, au risque d'anachronisme, d'hyperréalisme : il y a beaucoup de personnages et énormément de détails pour chacun d'entre eux (les rides de la peau, les traits creusés, le drapé des vêtements, les accessoires, etc.). Le décor architectural est tout aussi chargé. En ce qui concerne la composition, elle semble présenter un certain problème de

71. Jules Renouvier, *Des gravures sur bois dans les livres de Simon Vostre, libraire d'Heures* (Paris : Auguste Aubry, 1862), 16-17.

72. Bien que l'exemplaire ait été rogné, on arrive à entrevoir la similitude entre ces encadrements à l'antique partiellement rognés et ceux de l'édition conservée à la Bibliothèque nationale du Portugal, également d'inspiration antiquisante, même si ces deux séries d'encadrements architecturaux ne sont pas identiques. — *Horae* à l'usage de Rome (Paris : Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, v. 1502) [Lisbonne, Bibliothèque nationale du Portugal, cote RES. 329 V, in-8°, sur parchemin, 98 fol.].

73. Les deux gravures sont inversées par rapport à la chronologie des événements, comme c'est également le cas dans l'exemplaire du Musée Dobrée de Nantes et d'autres éditions de Pigouchet pour Vostre.

74. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibernühle*, 1 : 341.



Fig. 3. *Horae* à l'usage d'Autun (Paris : pour Simon Vostre, v. 1507) [Montréal, Université McGill, Livres rares et collections spécialisées, cote Cuca R 66 H 1507, gravure du *Massacre des Innocents*, fol. h5v^o].

perspective ; les éléments paraissent quasiment superposés sur le même plan et, dans l'ensemble, l'horreur et la violence de la scène sont montrées de manière crue.

Selon la description des Heures à l'usage de Chartres préparée par la Galerie Les Enluminures, Pichore aurait subi l'influence de la gravure néerlandaise et allemande, notamment d'Albrecht Dürer, peintre et graveur allemand (1471–1528), et de Martin Schongauer, graveur alsacien (1450–1491) :

As the metalcuts in the present book demonstrate, he was also receptive to Netherlandish and, especially, German prints. As such he played an important role in supplying “Renaissance” designs for printed Books of Hours and introducing aspects of Dürer and Schongauer’s art to French audiences⁷⁵.

Ainsi que le fait remarquer Hugh Davies, le rédacteur du catalogue Fairfax Murray, la femme et son enfant qui sont au premier plan de la gravure de Pichore du *Massacre des Innocents*, en bas à droite, ressemblent fortement à ceux d'une gravure de Dürer⁷⁶, intitulée *Ouverture du cinquième et sixième sceau*, tirée de sa série sur *L'Apocalypse*, qui représente en registres superposés les deux épisodes bibliques⁷⁷. Chez Dürer, les deux personnages se trouvent en bas à gauche.

75. Galerie Les Enluminures, *Books of Hours : Les Enluminures*. Rappelons que Robert Brun mentionnait déjà cette idée en 1969 (*Le livre français illustré de la Renaissance*, 6) en ces termes : « Certains artistes, séduits par la sobre élégance des modèles vénitiens, s'attachent surtout à la pureté des lignes, d'autres, plus influencés par la virtuosité de Dürer et des graveurs d'outre-Rhin, chargent leurs bois de travaux d'ombres et s'efforcent de résoudre les difficultés du clair-obscur. Telles sont les tendances qui divisent déjà si nettement les Heures de Vostre ou d'Hardouyn de celles de Kerver et qui s'exerceront, parallèles, pendant toute la première partie du XVI^e siècle. »

76. Hugh William Davies, *Catalogue of a Collection of Early French Books in the Library of C. Fairfax Murray*, 2 vols. (Londres : Édition privée, 1910), 1 : 278. Cette idée a été reprise dans Zöhl, 278 et 343.

77. Musée du Petit Palais, *Albrecht Dürer : Œuvre gravé* (Paris : Paris Musées, 1996), n° 13, 56. Dans le catalogue du Musée du Petit Palais, on dit du « cri de détresse de la mère, qui tient son enfant » qu'il est « inspiré du *Sauveur du monde* de Schongauer » (*Albrecht Dürer*, 56).

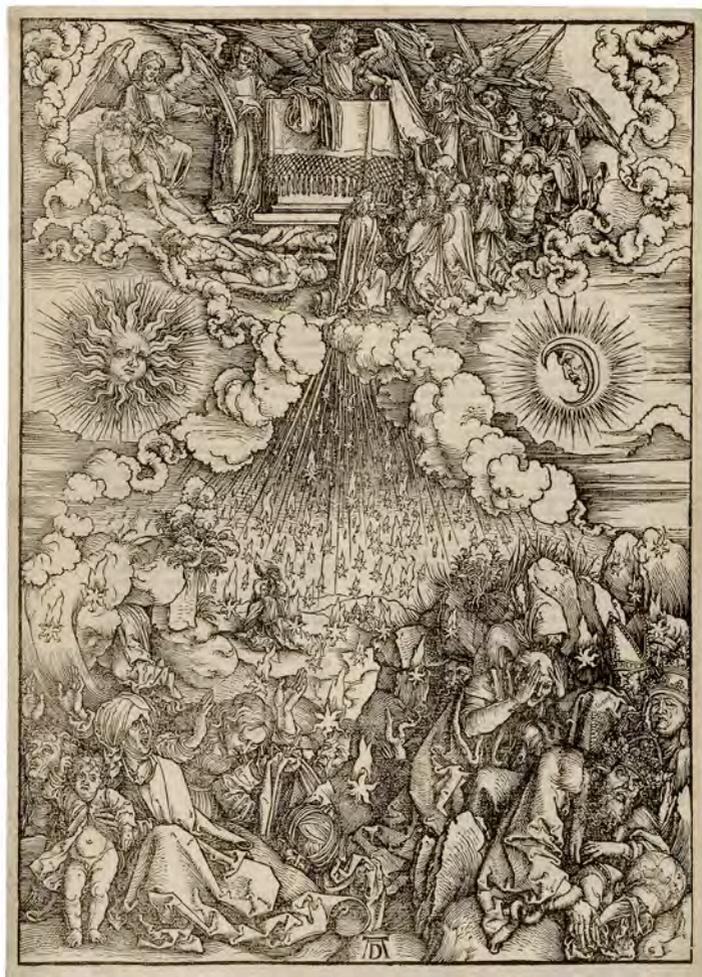


Fig. 4. Albrecht Dürer, *L'Apocalypse (06) : L'ouverture du cinquième et du sixième sceaux*, 1497, gravure sur bois, 39 x 28 cm. [Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg, Photo Musées de Strasbourg, M. Bertola, numéro d'inventaire : 77.989.0.17].

L'influence de Dürer est présente également dans d'autres illustrations des Heures de Pigouchet pour Vostre, notamment dans celle du *Christ portant*

la croix de Pichore. Cette dernière gravure aurait, quant à elle, été utilisée pour la première fois par Vostre en 1505⁷⁸.

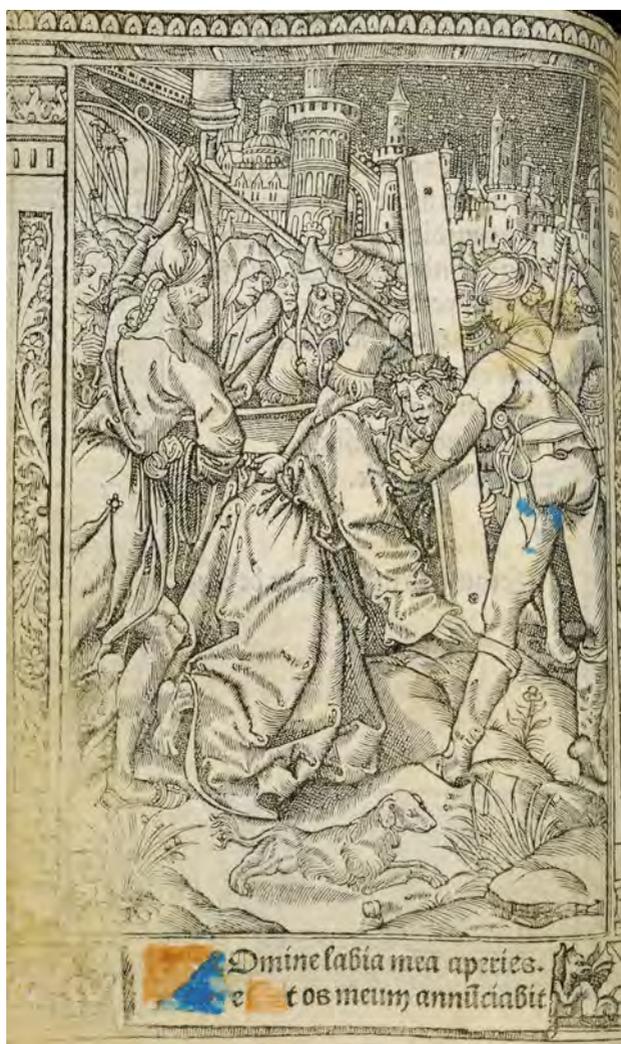


Fig. 5. *Horae* à l'usage d'Autun (Paris : pour Simon Vostre, v. 1507) [Montréal, Université McGill, Livres rares et collections spécialisées, cote Cuca R 66 H 1507, gravure du *Christ portant la croix*, fol. m4v^o].

78. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibernmühle*, 1 : 342.

La gravure de Pichore du *Christ portant la croix* est placée sans surprise au début des Heures de la Croix. Elle relate un épisode de la Passion, au moment où le Christ vient de tomber à genoux sous le poids de son fardeau. Le corps du Christ se tord sous la douleur et son regard est porté vers l'arrière. La composition est similaire à celle d'une gravure sur bois de Dürer, intitulée *Le Portement de croix*.



Fig. 6. Albrecht Dürer, *La Grande Passion : Le portement de croix*, gravure sur bois, v. 1498–1499, 38,4 x 28 cm. [Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg, Photo Musées de Strasbourg, M. Bertola, numéro d'inventaire : 77.005.0.3].

La composition complexe de la gravure de Pichore est, en effet, très proche de celle de Dürer, ainsi que le montre la position du Christ et celle du soldat de dos à sa gauche⁷⁹. Le regard du Christ de Dürer est davantage porté vers

79. Le catalogue du Musée du Petit Palais précise la chose suivante au sujet de la gravure de Dürer : « Comme la plupart des représentations depuis celle de Duccio, l'image est organisée selon une diagonale

l'arrière, tandis que celui de Pichore semble avoir le cou cassé. Avril et Reynaud affirment d'ailleurs que la production de tout un groupe d'artistes parisiens, parmi lesquels se trouve Jean Poyet, influencé par Pichore et qui a influencé Pichore en retour, démontre leur « connaissance du traitement accidenté des plis de Schongauer et de Dürer »⁸⁰. Ils regrettent cependant l'absence d'une étude approfondie des échanges entre la gravure d'imprimerie germanique et parisienne.

Selon Robert Brun, l'influence italienne est également très marquée dans les gravures des Heures imprimées par Pigouchet pour Simon Vostre, notamment celle du *Massacre des Innocents* que nous étudions. Il la décrit comme présentant des « figures allongées avec des airs étriques & grimaçants [et des] draperies étoffées & arrangées à l'antique »⁸¹. Il ajoute sur la composition de cette gravure qu'elle est « dramatique » et que « les acteurs ont la laideur puissante et expressive de l'école de Mantegna »⁸², c'est-à-dire d'Andrea Mantegna (1431–1506), ce peintre et graveur vénitien, dont le travail innovateur a influencé des générations d'artistes à sa suite. Dans sa peinture *L'Adoration des Bergers*⁸³, l'expression dramatique et exacerbée des bergers est comparable à celle des personnages du *Massacre des Innocents* :

Les personnages ont des allures d'acteurs concentrés sur leur rôle : le caractère théâtral de la scène confère à chacun une certaine noblesse et met en valeur la spécificité des genres et des registres expressifs, des protagonistes comme des comparses. En dépit de leurs vêtements

qui conduit le regard du fond à gauche jusqu'au premier plan. » (*Albrecht Dürer*, n° 54, 116). Caroline Zöhl, quant à elle, insiste sur l'influence qu'aurait eu Schongauer sur la gravure de Pichore (Jean Pichore, 133, 284 et 340) — influence que l'on constate aisément en observant le groupe des protagonistes avec celui de la grande gravure *Le Portement de Croix* de Schongauer. Cette dernière gravure est décrite dans le catalogue de Max Lehrs, lequel signale, lui aussi, l'influence des gravures de Schongauer sur celles que l'on retrouve dans les livres d'Heures publiés par Simon Vostre (*Martin Schongauer : The Complete Engravings, a Catalogue Raisonné*, édition révisée [San Francisco : Alan Wofsky Fine Arts, 2005], n° 9, 93).

80. Avril et Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520*, 285.

81. Brun, 18.

82. Brun, 14.

83. Andrea Mantegna, *L'Adoration des Bergers*, v. 1455–1456, bois transposé sur toile, 40 x 55,6 cm, New York, The Metropolitan Museum of Art, inv. 32.130.2, <http://www.metmuseum.org/collection/the-collection-online/search/436966?rpp=30&pg=1&ft=mantegna&pos=1>.

déchirés et de leurs traits d'une laideur presque bestiale, les deux bergers qui viennent adorer l'enfant Jésus d'un mouvement impétueux, gravissant le sentier escarpé, comme happés par une force irrésistible, deviennent les acteurs principaux de la scène [...] ⁸⁴.

On rencontre cette « laideur presque bestiale » dans d'autres œuvres de Mantegna. Si l'on regarde du côté de ses gravures, la *Bacchanale à la cuve* fournit un exemple probant.



Fig. 7. Andrea Mantegna, *Bacchanal with a Wine Vat*, v. 1490, burin et pointe sèche, 29,8 x 43,8 cm [New York, The Metropolitan Museum of Art, numéro d'accession : 1986.1159].

Les visages tordus et affreux, les yeux qui roulent vers l'arrière, les muscles et les replis des corps, tous ces détails physiologiques repris dans le *Massacre des Innocents* de Pichore créent le même effet dérangeant. Cette esthétique n'est

84. Andrea De Marchi, « Autour du triptyque de San Zeno de Vérone » in *Mantegna, 1431–1506*, éd. Giovanni Agosti et Dominique Thiébaud (Paris : Hazan, Musée du Louvre, 2008), 162.

pas sans rappeler la représentation des méchants dans l'art de la Renaissance du Nord qui arborent souvent des visages grimaçants⁸⁵.

En un mot, l'influence italienne dans cette gravure se fait sentir, d'une part, dans l'expression des visages et, d'autre part, dans les références au monde antique (les décors, l'architecture semblable à un temple de l'Antiquité, de même que les habits et les cothurnes). D'ailleurs, Mantegna « disposait certainement de dessins de l'antique dont il pouvait s'inspirer »⁸⁶ ; le voyage en Italie était d'ailleurs assez courant pour des artistes du Nord afin d'étudier des monuments et des œuvres importantes. La « manière italianisante »⁸⁷ s'est donc répandue partout en Europe et a imprégné les artistes du Nord qui ont dû se montrer « géniaux [...] pour conserver leur indépendance »⁸⁸.

Conclusion

Malgré l'absence de la page de titre et du calendrier, il n'y a aucun doute possible sur l'attribution des Heures à l'usage d'Autun conservées à McGill à une édition pour Simon Vostre. Cet exemplaire, dont nous avons pu confirmer le caractère régional de la dévotion, ne peut correspondre qu'à l'un des deux livres d'Heures à l'usage d'Autun du XVI^e siècle recensés par Pettegree, Walsby et Wilkinson : celui de format in-8° publié vers 1507. Nous avons ensuite soulevé la question de la collaboration de l'imprimeur Philippe Pigouchet, dont on reconnaît le matériel typographique dans cette édition. L'expression

85. En décrivant le tableau du *Christ portant la croix* de Jérôme Bosch (vers 1515), Snyder affirme ceci : « The surface is filled with the snarling, grimacing heads of the evil throng so common in German paintings of these scenes [of the Passion]. » (James Snyder, *Northern Renaissance Art: Painting, Sculpture, the Graphic Arts from 1350 to 1575*, second edition [Upper Saddle River, NJ : Pearson Prentice Hall, 2005], 400.) De surcroît, Harbison précise que la représentation grotesque des méchants dans la peinture nordique, que l'on retrouve notamment chez Bosch, un peintre du mouvement des primitifs flamands, a sans doute été influencée par les études physiognomiques de Léonard de Vinci. Ces dernières « explorent les distorsions faciales et [on y] retrouve parfois des tourmenteurs grotesques comparables entourant une image noble » (Craig Harbison, *La Renaissance dans les pays du Nord* [Paris : Flammarion, 2009], 160–161).

86. Andrea Canova, « Mantegna *invenit* » in éd. Giovanni Agosti et Dominique Thiébaud, *Mantegna, 1431–1506*, 270.

87. Linda Murray, *La haute Renaissance et le maniérisme : l'Italie, le Nord et l'Espagne* (Paris : Thames & Hudson : 1995), 216.

88. Murray, 214.

ambiguë « [imprimé] pour Simon Vostre libraire », qui figure sur la page de titre d'autres exemplaires, sous-entend la participation d'un imprimeur. À l'instar de Moreau⁸⁹, nos recherches arrivent à la conclusion selon laquelle il s'agit bel et bien de Pigouchet.

Les illustrations du livre d'Heures à l'usage d'Autun imprimé pour Simon Vostre (v. 1507), quant à elles, démontrent à quel point la gravure est devenue une forme d'art aboutie au tournant du siècle :

Avec les livres d'Heures français, nous sommes arrivés, à la fin du XV^e siècle, à une période toute nouvelle. [...] Il y eut, de la part des éditeurs français, une évolution très intelligente due à l'étude attentive des livres d'Heures à miniatures flamandes. Les procédés de gravure et d'impression étant arrivés à la perfection, des Parisiens avisés jugèrent opportun de les réaliser à leur profit et attirèrent surtout à Paris et à Lyon des étrangers habiles dans les techniques⁹⁰.

Si les gravures que l'on retrouve dans l'exemplaire de McGill sont demeurées en noir et blanc, de nombreux livres d'Heures imprimés qui nous sont parvenus ont été peints. L'application de couleur sur les gravures était une pratique courante au XV^e siècle qui a perduré pendant toute la Renaissance et même à l'époque moderne⁹¹. Il faut savoir que la peinture sur papier était plus difficile que sur parchemin⁹² — et rappelons que les livres d'Heures de Vostre étaient souvent imprimés sur parchemin, comme c'est le cas pour l'édition conservée à McGill, ce qui pourrait être interprété comme une volonté de faciliter l'ajout de couleur lorsque souhaité. Ceci dit, Tenschert, dans son plus récent catalogue, explique que les gravures imprimées offraient de nouvelles possibilités et permettaient d'exécuter des compositions plus détaillées, qui pouvaient désormais exister sans la couleur⁹³. Nettekoven mentionne, dans le

89. Moreau, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, 1 : 235, n^o 88.

90. Pierre Gusman, *Gravure sur bois et d'épargne sur métal du XIV^e au XX^e siècle* (Paris : R. Roger et F. Chernoviz, 1916), 49.

91. Susan Dackerman, *Painted Prints : The Revelation of Color in Northern Renaissance & Baroque Engravings, Etchings & Woodcuts* (Baltimore : The Baltimore Museum of Art, The Pennsylvania State University Press, 2002), 11–12.

92. Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V. : 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibernmühle*, 1 : 7.

93. Tenschert, *Horae B.M.V. : 365 gedruckte Stundenbücher*, 4 : 1377.

même ordre d'idées, que les Heures imprimées pour Simon Vostre éblouissent par la beauté des gravures, atteinte sans coloris⁹⁴. En outre, l'application de peinture sur les gravures était un processus complexe qui nécessitait un traitement particulier, car l'encre noire des gravures, qui était grasse, empêchait la couleur de bien adhérer⁹⁵. Malgré que plusieurs artistes aient été en mesure de surmonter ces difficultés, l'ajout de couleur s'est tout de même raréfié au cours du XVI^e siècle, à mesure que les gravures ont imposé de nouveaux modes d'expression.

La gravure du *Massacre des Innocents* des Heures à l'usage d'Autun imprimées pour Vostre est un exemple éloquent de la circulation des idées et des influences artistiques en Europe aux XV^e et XVI^e siècles. Les gravures de pleine page de Jean Pichore, provenant de différentes séries utilisées par Pigouchet dans des éditions pour Vostre, illustrent le passage d'une esthétique davantage médiévale à une esthétique renaissante, inspirées par les artistes allemands et italiens. En ce qui concerne les bordures, essentiellement réalisées par le Maître des *Très Petites Heures* d'Anne de Bretagne, elles semblent encore ancrées dans le XV^e siècle, comme le sont aussi les bordures de la *Danse des Morts*, un thème iconographique issu du Moyen Âge tardif. Si les bordures des livres d'Heures avaient une grande importance pour les imprimeurs du XV^e et du début du XVI^e siècle, Mortimer indique que : « in the sixteenth century the borders quickly lost their artistic value, their French flavor, and their relevance to the text »⁹⁶. En effet, sous l'influence italienne, les magnifiques bordures historiées du gothique tardif ont progressivement cédé la place à de plus simples bordures ornementales. Et alors qu'on ne fait que réutiliser les bordures plus anciennes du Maître des *Très Petites Heures* d'Anne de Bretagne, datant de la fin du XV^e siècle, les éditions de Pigouchet pour Vostre ne manquent pas de renouveler régulièrement les gravures de pleine page.

Le cas des Heures à l'usage d'Autun conservées à McGill exprime parfaitement les deux tendances antithétiques qui caractérisent les Heures imprimées : une tendance, d'une part, à la standardisation et à l'universalisation pour favoriser une plus grande diffusion des Heures, mais qui s'oppose, d'autre

94. Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose*, 96, 104.

95. Tenschert, *Horae B.M.V. : 365 gedruckte Stundenbücher*, 4 : 1377.

96. Ruth Mortimer, *Harvard Collection Library. Department of Printing and Graphic Arts. Catalogue of Books and Manuscripts, Part I : French 16th Century Books*, 2 vols. (Cambridge : Harvard University Press, 1964), 2 : 366.

part, à une volonté encore bien présente de particulariser la dévotion à une région clairement définie. De plus en plus, au fil du XVI^e siècle, les imprimeurs, qui cherchaient à rejoindre une vaste clientèle, se sont mis à utiliser des modèles standard de livres d'Heures, qu'ils personnalisaient en vue d'un usage local simplement en changeant le calendrier et en ajoutant certains éléments, comme des prières en langue vernaculaire⁹⁷. Voilà quelques-uns des enjeux fondamentaux liés au passage du livre d'Heures manuscrit au livre d'Heures imprimé au début de la Renaissance que notre étude s'est attachée à démontrer à partir de l'exemplaire d'une édition de 1507 conservé à McGill.

97. Eamon Duffy, *Marking the Hours : English People and their Prayers 1240–1570* (New Haven, London : Yale University Press, 2006), 132.

Annexe I — Tableau synoptique des cahiers

Cahiers	Colla- tion	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
E	3/3	e1, e2, e3, e6, e7, e8	e4, e5	e1^r : 1 ^{re} gravure : <i>L'Annonciation</i> . e1^v-f5^v : Bordures de scènes de l'Ancien Testament avec phrases en latin (2 scènes par marge extérieure ; aucun rapport texte/image au bas).	e1^v-i4^r : Heures de la Vierge. e1^v -[f3 ou f6] : Matines.	
F	3/3	f1, f2, f4, f5, f7, f8	f3, f6	f7^r-k8^v : Bordures de scènes de la vie de la Vierge et du Christ avec phrases en latin (3 scènes par marge extérieure et 1 en bas qui se répètent).	[f3 ou f6]-[g2] : Laudes.	L'exemplaire du Musée Dobrée de Nantes contient une gravure de la Sibylle de Tibur et l'empereur Auguste au fol. f3 ^v .
g	3/2	g1, g3, g4, g5, g7	g2, g6, g8		[g2]-g5 ^r : Prime. g5 ^r -[g8] : Tierce.	Les feuillets g4 et g5 sont reliés en fin d'ouvrage. L'exemplaire du Musée Dobrée contient une gravure de la Nativité au fol. g2 ^v , une gravure de l'Adoration des bergers au fol. g6 ^r , ainsi qu'une gravure de l'Adoration des Mages au fol. g8 ^v .

Cahiers	Collation	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
H	3/4	h1, h2, h4, h5, h6, h7, h8	h3	h5^v : 2 ^e gravure : <i>Le Massacre des Innocents</i> .	[g8]-h2^v : Sixte. h2^v-h5^r : None. h5^r-i1^r : Vêpres.	L'exemplaire du Musée Dobrée contient une gravure de la Présentation au Temple au fol. h3 ^r .
I	4/4	i1, i2, i3, i4, i5, i6, i7, i8		i1^v : 3 ^e gravure : <i>La Mort de la Vierge</i> .	i1^v-i4^r : Complies. i4^v-m4^r : Les Règles de l'Avent.	i4^v : Incipit des Règles de l'Avent : <i>Incipit officium sacratissime Virginis Marie secundum usum insignis ecclesie Eduuensis [i.e. Autun].</i>
K	4/4	k1, k2, k3, k4, k5, k6, k7, k8			Les Règles de l'Avent.	
D	1/0	d3	d1, d2, d4	d3^r-d3^v : Bordures des vertus théologales et cardinales (<i>charite, justice, prudence, at-emprence</i>) (2 vertus par marge extérieure ; scène historisée en bas) avec noms en français.	Suite de <i>Missus est Gabriel</i> .	Feuillet mal relié. L'exemplaire du Musée Dobrée contient une gravure de l'Arbre de Jessé au fol. d4 ^v . d3^v : Ex-libris manuscrit à l'encre brune de « Cezar Igairacensa », un nom à consonance basque, datant sans doute de la fin du XVI ^e ou du début du XVII ^e siècle. Suivi de : <i>Te deprecor.</i>

Cahiers	Colla- tion	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
c	2/4	c3, c4, c5, c6, c7, c8	c1, c2	c3^r-c3^v : Bordures des sibylles (2 ou 3 par marge extérieure ; grotesques ou scènes de la vie quotidienne en bas) sur fond criblé. c4^r-c8^v : Bordures sur fond rayé : rubans, chérubins, feuilles d'acanthé, oiseaux, crânes (<i>vado mori, sequere me, ...</i>), griffons, lapins, etc.	c3^r-c5^v : <i>Obsecro te.</i> c5^r-c6^v : <i>O intemerata.</i> c6^v-c8^r : <i>Stabat mater dolorosa.</i> c8^r-c8^v : <i>Oraison tres devote a nostre dame. Missus est gabriel.</i>	Cahier mal relié. c3^r : Incipit : <i>toribus in ligne.</i>
L	4/3	l1, l2, l3, l4, l5, l6, l7	l8	l1^r-m2^r : Bordures de scènes de la vie de la Vierge et du Christ avec phrases en latin (3 scènes par marge extérieure et 1 en bas qui se répètent).	Suite des Règles de l'Avent.	Cahier mal relié.

Cahiers	Collation	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
m	3/3	m2, m3, m4, m5, m6, m8	m1, m7	<p>m2v-m4r : Bordures des sept vertus théologales et cardinales (<i>foy, esperance, charite, justice, prudence, atemperance, force</i>) et de <i>l'ermitte</i> (2 vertus par marge extérieure ; scène historisée en bas) avec noms des allégories en français.</p> <p>m4v : 4^e gravure : <i>Le Christ portant la croix</i>.</p> <p>m5r-m6v : Bordures grotesques et scènes de la Passion (4 scènes par marge extérieure dont 2 ou 3 grotesques et 1 ou 2 de la Passion ; 1 grotesque en bas ; aucun texte).</p> <p>m8r : Bordures de scènes de chasse (1 marge extérieure, 1 en bas).</p> <p>m8v : Bordures de vases et de feuilles d'acanthé sur fond criblé.</p>	<p>i4v-m4r : Fin des Règles de l'Avent.</p> <p>m4v-m6v : Heures de la Croix, de matines à complies.</p> <p>m6v-n2v : Heures du Saint-Esprit, de prime à vépres.</p>	<p>Deux inscriptions manuscrites, l'une indiquant « mon pere », au fol. m2^r, et l'autre non déchiffrée, au fol. m4^r.</p> <p>L'exemplaire du Musée Dobrée contient une gravure de la Fontaine de Vie au fol. m7^r.</p>

Cahiers	Colla- tion	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
N	4/4	n1, n2, n3, n4, n5, n6, n7, n8		<p>n1r : Bordures de feuilles d'acanthé et de chérubins sur fond criblé.</p> <p>n1v : 5^e gravure : <i>La Mort d'Urie</i>.</p> <p>n2r : 6^e gravure : <i>David envoyant Urie au combat</i>.</p> <p>n2v-n7r : Bordures de l'histoire de Suzanne avec texte en français (2 scènes par marge extérieure ; 2 grotesques ou feuilles d'acanthé en bas) sur fond criblé.</p> <p>n7v-o2r : Bordures des quinze signes de la fin du monde (2 scènes par marge extérieure ; 1 en bas) avec phrases en latin sur fond criblé.</p>	<p>n1r : Heures du Saint-Esprit, complies.</p> <p>n1v-o1r : Sept psaumes pénitentiels.</p>	

Cahiers	Collation	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
O	4/2	01, 02, 03, 04, 05, 06	07, 08	<p>02^v-03^r : Bordures de vases, de feuilles d'acanthé et de chérubins sur fond criblé.</p> <p>03^v-05^r : Bordures des sept vertus théologales et cardinales (<i>foy, esperance, charite, justice, prudence, atemprance, force</i>) et de <i>l'ermitte</i> (2 vertus par marge extérieure ; scène historiée en bas) avec noms en français.</p> <p>05^v-06^v : Bordures de scènes de chasse et de la vie quotidienne (1 marge extérieure ; 1 en bas) sur fond criblé.</p>	01^r-06^v : Litanies.	L'exemplaire du Musée Dobrée contient une gravure du Jugement dernier au fol. 07 ^v et une gravure de Job au fol. 08 ^r .
P	4/4	p1, p2, p3, p4, p5, p6, p7, p8		<p>p1^r-r6^r : Bordures de la danse des morts (117 sujets, dont 57 hommes et 60 femmes de tous horizons sociaux ; 3 sujets par marge extérieure ; scènes variées en bas) avec noms en français sur fond criblé.</p>	p1^r-r6^r : Office des Morts.	

Cahiers	Collation	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
q	4/4	q1, q2, q3, q4, q5, q6, q7, q8			Office des Morts.	
R	3/3	r1, r2, r3, r6, r7, r8	r4, r5	r6^v-r8^v : Bordures de scènes de chasse et de la vie quotidienne, de vases, de feuilles d'acanthé et de chérubins sur fond criblé.	Office des Morts. r6^v-r8^v : Suffrages : <i>Oratio ad beatissimum Lazarum ; De sanctis Nazario et Celso ; De beato Leodegario ; De sancto Symphoriano.</i>	
À	1/2	â2, â7, â8	â1, â3, â4, â5, â6	â2^r-â7^v : Bordures du triomphe de César (1 ou 2 scènes par marge extérieure ; en bas feuilles d'acanthé, chérubins, créatures fantastiques) avec texte en français. â8^r-â6^r : Bordures sur fond rayé : rubans, chérubins, feuilles d'acanthé, oiseaux, crânes (<i>vado mori, sequere me, ...</i>), griffons, lapins, etc.	Suffrages : <i>Oratio ad filium ; Oratio ad spiritum sanctum ; De sancto Sebastiano ; De pluribus martyribus ; De sancto Nicolao.</i>	L'exemplaire du Musée Dobrée contient une gravure de la Sainte Trinité au fol. â1 ^r .

Cahiers	Collation	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
è	3/4	è1, è2, è4, è5, è6, è7, è8	è3	è6 ^v -è14 ^v : Bordures de vases, de feuilles d'acanthé, de créations fantastiques, de lapins, de scènes du quotidien, etc. sur fond rayé.	Suffrages : <i>De sancto Claudio</i> ; <i>De sancto Anthonio</i> ; <i>De sancta Anna</i> ; <i>De sancta Maria Magdalena</i> ; <i>De sancta Apollonia</i> ; <i>De sancta Genovesa</i> . è5 ^r -è12 ^r : Prières nécessaires à dire. è6 ^v : <i>Salve sancta caro dei</i> . è7 ^r : Indulgence de saint Boniface.	è5 ^r -è2 ^r : Section bilingue : les incipit de prières sont en français et les prières elle-mêmes en latin. Débute par : <i>Sensuivent plusieurs devotes louenges / petitions / oraisons / et requestes : qui a toute personne ayant entendement sont necessaires a dire a nostre seigneur jesuchrist</i> .
Ī	3/0	Ī1, Ī2, Ī4	Ī3, Ī5, Ī6, Ī7, Ī8	Ī2 ^r -Ī4 ^v : Bordures historiées non identifiées avec phrases en français sur fond rayé.	Ī2 ^r -Ī2 ^v : Sept oraisons à saint Grégoire. Ī2 ^v -Ī4 ^v : <i>Officium de conceptione beate marie virginis</i> .	L'exemplaire du Musée Dobrée contient une gravure de la Mise au tombeau au fol. Ī7 ^r . Ī2 ^r -Ī2 ^v : Section bilingue : les incipit sont en français et les prières en latin.
B	3/3	b1, b2, b3, b6, b7, b8	b4, b5	b1 ^r -b8 ^r : Bordures de scènes de l'Ancien Testament avec phrases en latin sur fond criblé (différentes de celles du cahier e). b8 ^v : Bordures de rubans et de chérubins sur fond rayé.	b1 ^r -b8 ^v : Péricope des Évangiles.	Cahier mal relié. L'exemplaire du Musée Dobrée contient une gravure de la Trahison de Judas au fol. b4 ^v .

Cahiers	Colla- tion	Feuillets présents	Feuillets manquants	Illustrations	Textes	Remarques
G	-	-		<p>g5^v : 7^e gravure : <i>L'Annonce aux Bergers</i>.</p> <p>g4^r-g5^v : Bordures de scènes de la vie de la Vierge et du Christ avec phrases en latin (3 scènes par marge extérieure et 1 en bas qui se répètent).</p>	<p>g4^r-g5^v : Suite des Heures de la Vierge, prime et tierce.</p>	<p>Feuillets déplacés.</p>